Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich

Band: 104 (1995)

Artikel: Réflexions générales sur la conception d'exposition et la réalisation muséologique au Château de Prangins

Autor: Capitani, François de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-395370

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

38. *A. Sjogren* and *V. F. Buchwald,* ‹Hydrogen plasma reactions in a D.C. mode or the conservation of iron meteorites and antiquities›, Studies in Conservation 36 (1991) 161-171.
39. *E. Roidl, St. Brunnert* and *W. P. Poschenrieder,* ‹Plasmachemische Reinigung›, Magazin Labor 2000 (1987) 128-136 (Max Planck-Institut für Plasmaphysik, Graching).
40. *S. Brunnert* und *W. Poschenrieder,* ‹Die Glimmentladung in der Restaurierung›, Conservation of Metals, International Restorer Seminar, Veszprem, Hungary (1989) 148-152.
41. *E. Milch,* ‹Silberputzen auf plasmachemischem Wege›, MPG-Spiegel 3 (1987) 20-21.
42. *J. Patscheider,* ‹Anwendung von Wasserstoff-Niederdruckentladung zur Konservierung von Fundgegenständen aus Eisen›, Diplomarbeit, Universität Zürich (1984).
43. *S. Veprěk,* ‹Heterogeneous reactions in non-isothermal low-pressure plasmas: preparative aspects and applications›, Pure and Applied Chemistry 48 (1976) 163-178.
44. *S. Veprěk* and *J. Th. Elmer,* ‹Eine neue Methode für die Eisenkonservierung›, Zeitschrift für Schweiz. Archäologie u. Kunstgeschichte 42 (1985) 61-63.
45. *S. Veprěk, J. Patscheider* and *J. Th. Elmer,* ‹Restoration and Conservation of Ancient Artifacts: A new Area of Application of Plasma Chemistry›, Plasma Chemistry and Plasma Processing 5 (1985) 201-209.
46. *S. Veprěk* and *J. Th. Elmer,* ‹Anwendung einer neuen plasmachemischen Methode zur Freilegung und Konservierung einer Handfeuerwaffe aus der Burgruine Freienstein›, Zeitschrift für Schweizerische Archäologie u. Kunstgeschichte 43 (1986) 247-250.
47. *J. Th. Elmer* and *S. Veprěk,* ‹Plasmachemische Eisenkonservierung›, Arbeitsblätter für Restauratoren 1 (1986) 213-216.
48. *J. Patscheider,* and *S. Veprěk,* ‹Application of low-pressure hydrogen plasma to the conservation of ancient iron artefacts›, Studies in Conservation 31 (1986) 29-37.
49. *S. Veprěk, J. Th. Elmer, Ch. Eckmann* and *M. Jurcik-Rajman,* ‹Restoration and conservation of archeological artifacts by means of a new plasma-chemical method›, J. Electrochem. Soc. 134, 10 (1987) 2398-2405.
50. *Ch. Eckmann, J. Th. Elmer* und *S. Veprěk,* ‹Die Restaurierung und Konservierung von archäologischen Objekten aus Metall in einem Wasserstoff-Niederdruckplasma›, Arbeitsblätter für Restauratoren 1 (1988) 225-241.
51. *S. Veprěk, Ch. Eckmann* and *J. Th. Elmer,* ‹Recent Progress in the Restauration of Archeological Metallic Artifacts by means of low-Pressure Plasma Treatment›, Plasma Chemistry and Plasma Processing 8, 4 (1988) 445-466.
52. *S. Veprěk,* ‹Die Behandlung archäologischer Objekte aus Metall in einem Niederdruckplasma›, Restauro 96, 2 (1990) 125-131.
53. *N. Oswald,* ‹Konservierung von Bodenfunden aus Eisen und organischem Material› – eine Projektarbeit des Schweizerischen Nationalfonds, Conservation of Metals, VII. International Restorer Seminar, Veszprem (1989) 27-32.
54. *N. Oswald,* ‹Traitement au Plasma: intérêts et limites dans l'étude technique des objets métalliques›, ICOM-France-Métaux, 4ème rencontre, Restauration, Analyses et Travail du Métal, Guiry-en-Vexin (1989) 25-38.
55. *F. Dussère, B. Bühler* et *N. Oswald,* ‹Le plasma hydrogène à basse pression: nouveaux résultats pour la restauration et la conservation d'objets archéologiques›, ICOM/ France-Métaux, 5ème rencontre Paris (1991) 1-7.
56. *F. Dussère,* ‹Le plasma hydrogène à basse pression. Etude critique d'une nouvelle méthode de nettoyage et de stabilisation des objets archéologiques ferreux›, Maîtrise des Sciences et Techniques de Conservation et Restauration des Biens Culturels, Université de Paris 1, Panthéon-Sorbonne (1991).
57. *F. Dussère* et *N. Oswald,* ‹Premières comparaisons entre le plasma hydrogène à basse pression et le sulfite alcalin pour l'élimination des chlorures dans les objets archéologiques ferreux›, Conservation et Restauration d'objets métalliques, ICOM-France, 6ème rencontre, Versailles (1992) 8-20.
58. *N. Oswald* et *F. Dussère,* ‹Traitement d'objets métalliques au plasma: derniers résultats›, Autour du fer, Musée Archéologique du Val d'Oise, Guiry-en-Vexin (1992).
59. *K. Schätti,* ‹Eisenobjekte in Wasserstoffplasma: Was geschieht mit dem Chloridanteil in der Akaganeit-Phase?›, Praktikumsarbeit, Okt. 1992, Technikum Winterthur Ingenieurschule.
60. *P. Arnould-Pernot,* ‹Traitement de déchloruration des objets archéologiques ferreux par le plasma d'hydrogène›, Thèse, Institut National Polytechnique de Lorraine, Ecole des Mines de Nancy, Laboratoire de Science et Génie des Surfaces, Mai 1994.
61. *P. Arnould-Pernot, C. Forrières, H. Michel* et *B. Wéber,* ‹Optimisation d'un traitement de déchloruration d'objets ferreux par plasma d'hydrogène›, Studies in Conservation 39 (1994) 232-240.
62. *M. Senn-Luder,* ‹Objets en fer conservé par la méthode du plasma: l'exemple d'un complexe romain de Neftenbach›, Canton de Zürich, Suisse (1994 - unpublished).
63. *P. Nirmair,* ‹What are hydrogen and plasma reduction? Describe these techniques and objectives in detail. How are these techniques used today in conservation of archaeological metals ?›, Course C 345, Conservation of metallic artifacts, Jan 1991, British Museum, London.
64. *C. Benoît,* ‹La conservation du fer avec la méthode de réduction au plasma à basse pression›, Rapport de stage, Nov. 1992, Musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel.
65. *A. Beaudoin,* ‹La méthode de nettoyage et de stabilisation des objets métalliques par plasma d'hydrogène à basse pression, essai de bilan›, Mémoire de la Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels, Université de Paris 1, Oct. 1994.
66. *A. Beaudoin,* „Procedure de dosage des chlorures dans le sulfite alcalin›, EDF Production Transport, Valectra, Nr. LI 5C 958 (1994).
67. *A. Beaudoin, P. O. Boll, W. Fasnacht* et *N. Oswald,* „Les Conséquences du traitement au plasma d'hydrogène à basse pression sur la structure de trempe des aciers anciens (in press).

Réflexions générales sur la conception d'exposition et la réalisation muséologique au Château de Prangins

Dans toute exposition historique, trois éléments doivent former un ensemble harmonieux: le récit proprement dit, les collections et le cadre architectural. Les trois éléments s'influencent mutuellement. Le récit s'efforcera de reprendre le rythme de l'architecture, de raconter l'histoire par l'objet et l'image. Interroger les collections permet à l'historien de découvrir le monde de la culture matérielle sous tous ses aspects, le quotidien et l'exceptionnel, les témoins du passé et l'oeuvre d'art. D'autre part le travail de l'historien permet des interprétations nouvelles des collections et leur réorientation. Enfin, même si l'architecture dicte le rythme de l'exposition, elle subit également des transformations pour pouvoir satisfaire aux exigences d'un musée.

Le Château de Prangins, témoin de l'histoire qu'il doit héberger, sera perçu par le visiteur sous trois aspects différents. Il y a d'abord le château du 18ème siècle qui donne la première impression dominante; ensuite le visiteur se trouve confronté avec un bâtiment sur lequel une histoire de plus de 250 ans a laissé des traces, a imposé des transformations importantes et des adaptations à différentes fonctions. Enfin, le château actuel se présentera comme domicile d'un musée de l'histoire suisse entre 1750 et 1920 devant satisfaire aux exigences muséologiques et historiographiques actuelles.

Un dialogue doit s'établir entre le bâtiment et l'exposition à différents niveaux. Premièrement respecter le rythme de l'architecture, ses cheminements, sa subdivision et sa situation dans l'environnement. Ensuite rappeler son histoire, mettre en évidence les modifications qu'il a subies; montrer qu'un bâtiment n'a pas seulement un état d'origine figé pour tous les temps, mais une vie, une histoire et un avenir. Enfin lier la thématique de l'exposition avec l'histoire du bâtiment sans tomber dans la banalité, dans un parallélisme entre fonctions anciennes et reconstitutions. Le dialogue peut être harmonieux, mais pour être vivant il lui faut aussi l'opposition, la contradiction.

Les différentes zones d'exposition dans le château doivent être abordées de façon différente, demandent un autre dialogue entre l'édifice et le discours historique.

Le rez-de-chaussée introduira aux idéaux du siècle des Lumières. Les salles d'apparat de Prangins forment le décor d'un récit par l'image et l'objet sur un monde dont le château a été le témoin.

L'étage montrera une histoire de la Suisse entre l'Ancien Régime et le début du 20ème siècle sous ses aspects politiques, économiques, sociaux et culturels. Le rythme de l'architecture doit être repris par le récit. La grande galerie – espace de circulation et de repos – sépare l'étage en trois parties: l'enfilade et les deux ailes du château.

Les combles abriteront un sujet de toute première importance pour l'époque traitée à Prangins: les relations de la Suisse et de l'étranger, l'intégration de la Suisse dans une économie mondiale. Le grand espace à disposition permet ici une présentation et un cheminement plus libres qu'aux autres niveaux du bâtiment.

Les caves nous permettront de remonter aux origines du château, à sa construction, au fonctionnement de la seigneurie et à son système économique. L'architecture monumentale des caves exige une présentation très sobre qui respecte l'impact de sa construction.

Enfin, la dépendance sera un lieu de repos et de récréation. Étroitement liée au jardin potager et aux parcs, l'exposition évoquera les plaisirs de l'horticulture et donnera un aperçu sur les grands changements du paysage suisse depuis le dixhuitième siècle.

En étroite collaboration avec les responsables des collections d'une part et les architectes d'autre part, le plan d'exposition se concrétise. La recherche dans les collections du Musée national avance rapidement; le choix des objets implique parfois leur restauration et une documentation plus approfondie. De nouvelles acquisitions en vue du musée de Prangins élargissent le cadre des collections traditionnelles. A part les fonds du Musée national qui doivent fournir la grande partie des objets pour Prangins, un contact étroit s'établit avec d'autres institutions suisses. Ceci permettra de donner une vision très large de la culture matérielle et artistique des 18ème et 19ème siècles en Suisse.

Parallèlement au travail dans les collections, les architectes et les historiens se penchent sur les questions de la présentation dans le Château de Prangins. Le but est d'évoquer et d'expliquer l'histoire par tous les moyens que permet l'exposition d'objets et d'images: la mise en scène, l'abstraction, la systématique, la confrontation d'objets, mais aussi leur isolation. Il faut respecter l'édifice historique, le mettre en évidence et créer l'atmosphère qui permette au visiteur de parcourir l'exposition avec plaisir et intérêt.

En fonction des cheminements prévus et des objets choisis, un premier plan est dessiné, discuté, remanié à plusieurs reprises et enfin reporté sur maquette. C'est ici une première étape qui permet de contrôler les rapports entre les salles d'exposition et leur contenu, de revoir les cheminements et les principes de présentation. La maquette donne aujourd'hui une première vue d'ensemble de ce que sera le musée.

Dans le château même, une salle-pilote permet de pousser plus avant les réflexions concernant les problèmes qui ne peuvent pas être résolus sur plan et maquette. Les principes d'obscurcissement et d'éclairage artificiel, le choix des couleurs et des matériaux, le volume du mobilier de présentation doivent être vérifiés sur place. Depuis 1994 des séries d'essai sont en cours; ils se poursuivront jusqu'en 1996.

Enfin, sur la base de ces travaux préparatoires, le dessin du mobilier d'exposition (vitrines, socles, présentoirs etc.) est en préparation. Ce travail comporte une réflexion esthétique, mais doit également satisfaire aux exigences de l'utilisateur en ce qui concerne la sécurité, la flexibilité et l'entretien.

Dès l'été 1996, le mobilier d'exposition sera en exécution; l'aménagement commencera à partir de 1997 afin de permettre l'ouverture du nouveau musée en été 1998.

François de Capitani